

Table ronde : Enseigner Maupassant

L'œuvre de Maupassant dans l'enseignement secondaire : quelques réflexions après avoir feuilleté des manuels de textes

Emmanuèle GRANDADAM*

Qu'il soit fantastique, comique, tragique ou encore cruel, le texte maupassantien, et le récit court en particulier, exerce un charme incontestable sur les élèves, même les plus rétifs à la littérature. Dans une classe difficile – et de surcroît dans les autres – la simple lecture d'un conte de notre auteur, chant d'Orphée, calme et captive les esprits. L'enseignement de la littérature au collège et au lycée a donc de bonnes raisons de se saisir du succès de Maupassant pour ouvrir les élèves aux grands textes littéraires.

Sur les textes des manuels

Pour l'œuvre réaliste du XIX^e siècle au programme en classe de quatrième, les récits choisis dans les manuels que j'ai pu consulter, ou encore ceux sélectionnés par les enseignants eux-mêmes, tournent essentiellement autour de textes canoniques comme « Aux champs »¹, « Le Petit Fût »², « La Ficelle »³, « Coco »⁴. À ces contes⁵ de la misère et de la cupidité, pour les deux premiers, et de l'âpreté et de la cruauté pour les suivants, s'ajoutent parfois le tendre

**Université de Rouen*

1. « Aux Champs » revient souvent dans les classes car le conte peut être présenté soit dans les manuels (*Les Couleurs du français 4^e*, Hachette ; *Français 4^e*, « Jardin des lettres », Magnard), soit faire partie du recueil *Contes de la Bécasse*, dont l'étude intégrale est préconisée, comme dans *Français 4^e*, Hachette Éducation, p. 28-29.

2. *Français 4^e*, Hachette Éducation et *Le fil d'Ariane 4^e*, Didier.

3. *Français 4^e*, « L'œil et la plume », Belin.

4. La nouvelle peut prendre place dans la section « Enfance » du programme de 3^e.

5. Aucune théorie littéraire n'ayant réussi, jusqu'ici, à faire le départ entre le conte et la nouvelle, j'emploierai indifféremment l'un ou l'autre terme.